

Cigognes du Méjean : opération baguage

Elles aiment les marécages et les garde-manger à proximité : voici pourquoi une trentaine de cigognes se sont installées voilà trente ans autour de l'étang du Méjean à Lattes. Début mai, une vingtaine de cigogneaux ont vu le jour. Protégés, ils ont été bagués en juin. Reportage.

LES CIGOGNEAUX QUITTENT LE NID DANS UN SAC.

Pour baguer, l'approche se fait avec précaution. Il ne faut pas stresser les cigogneaux qui n'ont pas plus de sept semaines. Un peu comme la légende liée à leurs parents, les bébés cigognes sont descendus dans un sac. Les parents, habitués à ces baguages, laissent faire. Le père de ces deux jeunes est né dans le camping Le Camarguais en 2001 et occupe ce nid depuis 2005 avec une femelle venue d'ailleurs. Depuis, ils ont donné naissance à seize poussins sur le site de Lattes où le premier cigogneau a été bagué en 1988. Depuis, il y a eu 155 baguages. Vingt cette année, dans sept nids.



TEXTES ET PHOTOS
HÉLÈNE PETIT

Les cigognes blanches sont l'une des espèces qui ont quasiment disparu au cours du XX^e siècle. Disparition des lieux d'alimentation et de reproduction, collisions, électrocutions, chasses en Afrique, sont les causes principales. En 1974, année de mise en protection de cet oiseau, il n'y avait plus que onze couples nicheurs en France.

Mais c'est par hasard si un couple s'est installé en 1978 pour nicher au camping "Le Camarguais" à Lattes : un arbre mort a ravi ce couple qui, après avoir déménagé sur un poteau électrique - isolé par EDF - revient chaque année. Depuis, neuf autres couples l'ont rejoint. On compte aujourd'hui une trentaine de cigognes sur le site.

C'est que l'étang du Méjean est le lieu idéal avec ses zones marécageuses, ouvertes et dégagées avec de l'espace pour prendre son envol. De plus, la cigogne a trouvé des arbres hauts ou des pylônes élevés, découverts et faciles d'accès pour cet oiseau qui a de longues ailes de près de deux mètres d'envergure. Autre raison de son installation : la proximité de la décharge du Thôt, fermée il y a quelques années seulement, et qui lui servait de garde-manger. Même si son ordinaire est plutôt fait d'oisillons, serpents, lézards, têtards, poissons, insectes, vers, crustacés et petits mammifères.

Parade nuptiale

La présence de ces couples a incité les responsables de la Maison de la nature de Lattes à fabriquer des nids à la fin des années 90, un moyen de favoriser leur reproduction sur le site. Certaines cigognes restent là pour passer l'hiver lorsque la nourriture est suffisante, mais la plupart retournent, fin août, en Afrique de l'Ouest ou au Maghreb.

Toujours en franchissant le détroit de Gibraltar, contrairement à leurs copines d'Europe du Nord qui passent par le détroit du Bosphore en Turquie. Durant ce long voyage, elles peuvent parcourir 200 à 300 kilomètres par jour en utilisant les courants chauds ascendants pour planer en altitude.

Au mois de février, c'est d'abord le mâle qui revient et commence à refaire immédiatement le nid en attendant l'arrivée de la femelle quelques jours plus tard. Les cigognes sont sexuellement matures vers l'âge de quatre à cinq ans et le couple est uni pour la vie. La parade nuptiale se fait sur le nid et donne lieu à d'audacieuses acrobaties, tête en arrière sur le dos, ailes grandes ouvertes et claquements de bec. En moyenne, les cigognes donnent naissance à deux petits par an.

H. P.



PRÊT POUR SA BAGUE. Ce jeune sera bagué par Gilles Balanca du Centre de recherche sur la biologie et les populations des oiseaux (CRBPO). Un organisme qui dépend du Muséum national qui gère les baguages de tous les oiseaux de France. À la lecture d'une bague, il faut se rendre sur le site Internet www.ciconiafrance.free.fr rubrique "cigognes blanches baguées". Tous les codes sont listés avec l'adresse du bagueur à qui on doit transmettre l'information. Une information précieuse puisqu'elle permettra de mieux connaître l'espèce et ainsi de lui assurer une meilleure protection.



70 GRAMMES À LA NAISSANCE. Les œufs blancs et brillants sont incubés pendant trente-deux jours. À l'éclosion, qui a lieu vers le début du mois de mai, les cigogneaux pèsent environ 70 grammes, à peine plus que le quart d'une plaquette de beurre ! Ils naissent avec un plumage blanc mais un bec et des pattes noirs. Leur poids augmente rapidement : ils atteignent trois à quatre kilos au bout de deux mois, leur poids d'adulte. Les deux parents nourrissent les jeunes par régurgitation dans le nid. À l'âge de deux ou trois semaines, ils sont nourris toutes les deux heures.



RETOUR AU NID. Rien n'a échappé à Marion, élève en CM1 à Fabrègues, qui a suivi toute l'opération avec attention. Aucun stress pour ce petit cigogneau qu'elle tient avec précaution pour le déposer dans le sac. Il retrouvera son nid dans quelques minutes. À l'âge de deux mois, il commencera son apprentissage au vol et quittera définitivement le nid à la fin de l'été pour sa première migration vers le sud. S'il revient à Lattes, ce ne sera que lorsqu'il aura atteint sa maturité sexuelle, dans trois ou quatre ans.



UNE PREMIÈRE BAGUE À LA PATTE. Il ne sait pas encore voler, mais ses pattes ne se développeront plus. Le cigogneau est donc prêt pour recevoir ses bagues. Une première en aluminium sur un tibia. Cette petite bague comporte un numéro officiel. En quelque sorte, un numéro d'identité. Tout au long de sa vie, cette cigogne, qui peut vivre jusqu'à vingt-six ans, sera enregistrée dans les bases de données informatisées du Muséum de Paris.



UNE DEUXIÈME BAGUE À LA PATTE

Cette bague-là, plus grosse que la première, est posée sur l'autre tibia. Elle comporte un code de quatre lettres noires sur fond blanc. Il est unique pour chaque oiseau et peut être lu à une distance de 150 mètres avec une longue-vue. Ce baguage donne des indications sur le lieu et l'année de naissance, sur les haltes migratoires, les zones d'hivernage et de nidification. Il permet de suivre l'évolution démographique des populations. On a ainsi pu remarquer que les électrocutions de cigognes blanches touchaient principalement les jeunes individus en migration vers leurs quartiers d'hivernage.